

Août 2009

ISSN 0823-7662

Dépôt légal

Nos arbres

Si nous faisons un petit exercice d'observation? Parcourons du regard notre petit domaine, puis celui de nos voisins et finalement l'ensemble de notre village. Une grande partie du charme du *bout de l'île* ne repose-t-elle pas sur l'abondance, la beauté et bien souvent la maturité de ses arbres? C'est une richesse qui n'a pas de prix et que nous envient bien des visiteurs.

Il nous suffit de parcourir les nouveaux quartiers urbains, orphelins encore un bon moment de ce précieux couvert de verdure, pour apprécier la chance que nous avons de vivre dans ce grand jardin où ont généreusement poussé, au fil du temps, ces précieux géants verts qui, en plus de l'agrément qu'ils dispensent, font office de poumons et de boucliers contre la pollution ambiante. Ils sont nos alliés et nous devons veiller à les protéger.

Or, les yeux rivés au sol à fleurir nos parterres, quand portons-nous attention à la croissance de nos arbres et leur donnons-nous les soins qu'ils réclament? Les croyant peut-être assez grands pour le faire eux-mêmes, nous ne semblons devoir pointer le nez en l'air que pour vérifier si la pluie nous menace dans l'heure qui vient...

Prenons soin de nos arbres

Votre comité d'embellissement vous invite à examiner l'état de vos arbres. Peut-être y découvrirez-vous des branches mortes, ou aurez-vous la surprise d'en apercevoir une en fragile équilibre sur sa voisine, laquelle par jour de grand vent la laissera froidement tomber. Où? Sur qui? Il se pourrait même que vous ayez le désagrément de vous trouver nez à nez avec un tronc déjà fragilisé ou menaçant de se fendre en deux lors d'un prochain orage : une intervention préventive aurait pu le sauver d'une perte définitive. Surtout s'il s'agit d'un arbre vénérable qui vous paraissait promis à une belle longévité!

On nous a peu sensibilisé à l'importance d'examiner et d'émonder périodiquement nos arbres en vue de leur sain développement. Assurer la relève des plus vieux ne veut pas dire laisser pour autant se multiplier à leurs côtés des rejetons : ceux-là deviendront vite de grands troncs anorexiques en recherche désespérée de la lumière et condamnés à s'étouffer mutuellement. Comme dit l'adage, ce n'est pas la quantité qui compte...

Et si nous en profitons pour faire disparaître du même coup des limites ou du rivage de notre propriété ces branches mortes et ces troncs d'arbres abandonnés dont la présence gâche la beauté des lieux, sans compter qu'en pourrissant ils risquent de devenir le repaire de bien des petites bêtes nocives.

Bonne inspection ! *Robert Martel pour le comité d'embellissement*



EN VRAC



Maire suppléant

Prenez note que le conseiller Harold Noël occupera le poste de maire suppléant pour les trois prochains mois.

Ramassage des feuilles

À l'approche de la saison automnale, nous vous demandons de ramasser les feuilles qui s'accumulent dans les fossés afin de les dégager. Cette action nous permettra de prévenir les débordements qui sont occasionnés par de fortes pluies et l'encombrement des fossés par les feuilles.

Prochaines assemblées du conseil

Nous vous informons que la prochaine assemblée du conseil aura lieu le mardi 8 septembre en raison de la Fête du Travail. De plus, puisqu'il y aura des élections municipales en octobre, l'assemblée du mois n'aura pas lieu. Les mises en candidature doivent être déposées pour le vendredi 2 octobre, soit celui qui précède habituellement l'assemblée régulière. Il ne sera donc pas possible que le conseil siège. Nous vous tiendrons informés de l'assemblée qui suivra avec les nouveaux membres du conseil.

Je me souviens...

La « main » ou rue principale du village

Je me souviens de ces événements comme si cela s'était passé hier. Nous étions en 1961. La gazoline se vendait quarante sous le gallon chez Marcel (père) et durant les fins de semaines estivales un flot de visiteurs déambulait dans les rues du village en empruntant la rue du Quai ainsi que les rues Laflamme et Gagnon. Peu de braves s'aventuraient jusqu'à la rue Horatio-Walker de peur de manquer le bateau au retour.



« Le Duc D'Orléans », ancienne corvette de la marine canadienne de guerre, avait été transformé en bateau d'excursions. Il sillonnait le fleuve sous la commande du capitaine Harvey entre Québec et Sainte-Anne de Beaupré. D'ailleurs, le capitaine Harvey aurait fait vibrer bien des cœurs, semble-t-il... Toujours est-il que « Le Duc » fut remplacé bien des années plus tard par le « Louis Joliette » grâce à la famille Hamel de Sainte-Pétronille.

Les fins de semaine, de nombreuses personnes débarquaient du « Duc » à l'Île. Plusieurs venaient pour danser au « Château Bel Air » (l'actuelle Goéliche) alors géré par monsieur Duchesneau. D'autres venaient pour manger une glace ou un « casseau » de patates frites « chez Ti-Lou » fameux casse-croûte situé aux intersections de la rue du Quai, Gagnon et du chemin du bout-de-l'Île (aujourd'hui maison de monsieur Hubert Beaudry). Ces deux lieux étaient des sanctuaires incontournables pour les visiteurs comme pour les résidents. « Chez Ti-Lou » était un véritable lieu de rencontres : son juke-box et ses décors étaient dignes du film « *American Graffiti* ». Monsieur Lucien Rousseau, boucher, en était le propriétaire.

Je me souviens de tout ce brouhaha d'alors. Les samedis ou dimanches après-midi, nous nous réunissions pour voir Marthe Laflamme plonger du haut de la passerelle de la structure métallique du quai. Quel plaisir c'était! Pas besoin d'aller à Acapulco nous avions notre « plongeuse de la falaise » !

Quel plaisir également de rencontrer et d'échanger avec monsieur Arthur Leblanc, violoniste réputé à cette époque, qui ne se déplaçait jamais sans son « Stradivarius », même lorsqu'il était en vacances au « Château Bel-Air ».

La rue du Quai cachait aussi d'autres trésors. Je me souviens de l'antiquaire monsieur Richard (aujourd'hui maison de monsieur René Corriveau). Il faisait étalage sur son terrain de tout un ramassis de vieilles choses, une véritable caverne d'Ali-Baba.

Je me souviens aussi d'avoir aperçu, par la fenêtre du rez-de-chaussée de la maison où habite aujourd'hui Andrée Fiset, massothérapeute, madame Aline Paquet, tante de Lise, qui opérait, une paire d'écouteur aux oreilles, un tableau plein de fils pour le service du téléphone. Elle était opératrice pour la compagnie Bell Canada, alors que les téléphones ressemblaient à ceux du « Temps d'une Paix ».



Je me souviens aussi qu'au début des années 70, le terrain situé en face du « Château Bel-Air » n'était qu'un stationnement secondaire de l'hôtel. Sur ce terrain entouré d'arbres, de buissons et même marécageux par endroits, les jeunes du village s'en donnaient à cœur joie en simulant des batailles entre cow-boys et indiens. Il paraît que l'on y a même aperçu « Dollard Des Ormeaux » lui-même.

Quelques années plus tard, monseigneur Lavoie, alors curé de la paroisse Saint-Roch, contribua à établir un camping pour les jeunes. Il reçut de l'aide pour drainer le terrain et y établir des bases de bois, sur pilotis, afin d'y installer des tentes.

À cette même époque, le quai grouillait de fébrilité l'automne alors que des rassemblements de pêcheurs en herbe à l'affût de « la manne argentée » (éperlans) s'adonnaient à leur sport préféré. Le quai retrouvait sa vocation de place publique jusqu'à l'arrivée des gelées. Hélas, la pêche à l'éperlan perdit de sa vigueur au fil des ans, le poisson ne remontant presque plus jusqu'à Québec.

Aujourd'hui, le trajet des visiteurs s'est agrandi grâce à l'initiative de la municipalité et du comité d'embellissement. Les randonneurs ont accès à un parcours pédestre débutant à la mairie et se rendant jusqu'au quai en passant par les rues Horatio-Walker, Laflamme et Gagnon illustrant sur panneaux les attraits historiques du cœur de notre village. Alors il ne me reste plus qu'à vous souhaiter « Bonne randonnée » et « Bons souvenirs »

Yves-André Beaulé

Nouveauté réglementaire

Le 3 août dernier, le conseil municipal procédait à l'adoption d'un nouveau règlement. En effet, le règlement # 339 relatif à l'entretien des installations septiques entrainé en vigueur au soulagement de plusieurs citoyens. L'objet du règlement est de régir l'installation, l'utilisation et l'entretien des systèmes de traitement tertiaire de désinfection par rayonnement ultraviolet pour les résidences existantes et futures. L'avantage d'accepter cette technologie de traitement UV sur le territoire de la municipalité, repose sur le fait que ce type de système évite l'installation de système à vidange périodique ou totale (fosse de rétention étanche). Ainsi lorsque vous aurez à analyser un projet de traitement des eaux usées pour votre résidence, vous aurez la chance d'avoir plus de possibilité pour protéger l'environnement. Je vous invite à communiquer avec le service d'urbanisme de la MRC (418-829-1011) pour en connaître plus sur le sujet.

Robin Doré, directeur général

École de musique de Sainte-Pétronille

L'école de musique de Sainte-Pétronille poursuivra ses activités d'enseignement musical en septembre 2009. Des cours de piano, de violon, de violoncelle et de guitare seront offerts.



Pour toute information concernant les cours offerts pour petits et grands, veuillez communiquer avec madame Hélène St-Cyr au 828-9344.



CAMP DE JOUR DE SAINTE-PÉTRONILLE



Cet été, au camp de jour, nous avons vécu une multitude d'activités sous le thème des super-héros. En effet, il y a eu plusieurs sorties, des cours de tennis ainsi que trois semaines de cours multidisciplinaires. Cette nouvelle formule fut très appréciée des enfants, puisqu'elle tenait compte de leurs talents et intérêts. Je tiens à remercier toute l'équipe qui a fait en sorte que cet été soit encore une expérience enrichissante pour tous nos petits super-héros.

Moniteurs :

Bilobulle (Suzie Veilleux)
Wallye (Valérie Côté)
Clé de sol (Véronique Noreau)
Slash (Gabriel Chabot)

Professeur de tennis :

Jean-François Beaudin

Salvatrice :

Morphe (Joanie Côté)

Coordonnatrice adjointe :

Fidji (Vanessa Poliquin)

Coordonnatrice :

Clochette (Marie-Ève Lamontagne)

Pour un quatrième été, le camp de jour de Sainte-Pétronille peut se vanter d'avoir rempli sa mission en offrant aux jeunes 7 semaines inoubliables dont ils se souviendront longtemps!

Bonne rentrée! *Clochette*

YOGA selon l'approche Viniyoga

Grâce aux *exercices posturaux*, cette discipline millénaire permet de :

- Redonner au corps *souplesse et force*
- Refaire le *plein d'énergie*



En apprenant à *mieux respirer*, le *mental se calme*, notre stress diminue et naît un *état bénéfique de relaxation et de mieux-être*.

Les *exercices respiratoires* favorisent également un silence profond propice à la *méditation* et à *l'ouverture du cœur*.

Avec *l'approche Viniyoga*, le travail est ajusté selon l'âge et les capacités de chacun, visant ainsi à *améliorer la santé globale* et à développer une *sensation générale de bien-être*.

LES COURS

Où : Au Centre Communautaire Raoul Dandurand

Quand :	Yoga "Athlétique"	Mercredi 18 h 30
	Initiation Relaxation	Jeudi 9 h 00 et 18 h 30
	Intermédiaires	Jeudi 10 h 00
	Initiés	Mercredi 19 h 45
	Yoga, Initiation à la Méditation	Jeudi 19 h 45

Les cours débuteront à compter du 16 et 17 septembre 2009
Les sessions seront de 10 ou 12 cours

Inscription : Au Centre Communautaire Raoul Dandurand
Le jeudi 10 septembre 2009, de 19 h 30 à 21 h 00

Pour information : Nicole Senécal, formatrice É.T.Y. et C.T.Y (418-828-9565)
Caroline Genois, formatrice É.T.Y (418-684-3158)

Bibliothèque « La Ressource »

Nouveautés et suggestions de lecture du mois d'août 2009

Romans:

- *La première fois*, de Marc Lévy
- *Entre toutes les femmes*, de Nadine Grelet
- *Si je reste*, de Gayle Forman
- *Les assassins de l'ombre*, de Robert Wilson
- *Le dernier à mourir*, de James Grippando



Documentaires:

- *L'Afrique bat dans mon coeur*, de Scott Griffin
- *Les rêves de mon père*, de Barack Obama
- *Mission antarctique*, de Jean Lemire

Interruption de service

Veillez prendre note que le Réseau Biblio installera un nouveau système de gestion de bibliothèque ce qui causera quelques inconvénients, dont l'impossibilité de faire des demandes spéciales entre le 21 septembre 2009 et le 4 janvier 2010. De plus, la bibliothèque sera fermée du 28 novembre au 14 décembre. Le nouveau logiciel Symphony devrait cependant grandement améliorer nos services en 2010.

Nous nous excusons des problèmes que cette interruption pourrait vous causer et nous vous remercions de votre compréhension.

Le concours de lecture pour les jeunes

Nous vous rappelons que de nouveaux livres sont arrivés pour le concours *Livromagie*, *Livromanie*. Ce sont des suggestions de lecture pour les jeunes qui peuvent vous valoir de gagner de beaux prix. Les livres spécialement identifiés qui sont empruntés par nos jeunes abonnés vous donnent la chance de participer au concours. Profitez-en!

Pensées

Les grands écrivains, immédiatement après leur mort, montent en loge pour l'immortalité. Ils y demeurent entre dix et cinquante ans et l'on ne peut juger de leur gloire définitive que lorsque les adolescents qui furent contemporains de leur vieillesse sont eux-mêmes disparus.

Maurice Druon (1918-2009)

Lire, vraiment lire, c'est se réveiller. La lecture est un acte de conquête, pas de dévotion.

Philippe Sollers

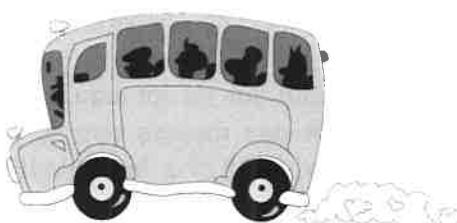
À celui qui possède une bibliothèque, il ne manque rien.

Cicéron

*Lise Paquet et Gilles Gallichan
Pour l'équipe des bénévoles
de la bibliothèque La Ressource*

C'EST LA RENTRÉE!

La fin du mois d'août annonce le début de la rentrée scolaire. Ce petit mot vise à sensibiliser les automobilistes en cette période où les enfants devront circuler dans les rues du village en attente de leur autobus ou encore à leur retour à la maison le midi et en après-midi.



La petite histoire de Sainte-Pétronille

La maison Noël 86, chemin du Bout-de-l'Île

La première maison construite sur la pointe ouest de l'île d'Orléans en 1648 a été celle de François de Chavigny de Berchereau et de Éléonore de Grandmaison, son épouse. Devenue veuve, elle se marie en troisièmes noces en 1652 à Jacques Gourdeau, notaire, qui devint le sieur de Beaulieu mais également le seigneur de l'arrière-fief de Beaulieu.



Une première concession fut accordée à Gabriel Gosselin. Un de ses engagés a été François Noël marié en 1669, à Sainte-Famille, à Nicole Legrand. Pierre, un de leur fils, se marie en 1703 avec Louise Gosselin, fille de Gabriel et s'établissent en ces lieux. Depuis ce temps, la famille Noël a toujours habité au village de Beaulieu. En 1723, selon Bernard Audet¹, l'on retrouve sur l'île 286 maisons dont une seule est en pierre. À la pointe du bout de l'île, il ne devait y avoir qu'une minorité de maisons.

Avant de poursuivre, il est bon de se remémorer l'arrivée des troupes anglaises, commandées par le général Wolfe, qui débarquèrent tout près de l'église de Saint-Laurent le 27 juin 1759. De là, il conduit ses troupes à l'extrémité sud-ouest de l'Île d'Orléans, où il établit son camp. On est alors au centre du village de Beaulieu, en la paroisse de Saint-Pierre.³ Le camp se situe en face de Québec et du camp de Beauport, occupé par les troupes canadiennes françaises. C'est de ce lieu qu'il dirigea les mouvements de son armée.⁴ Le 12 juillet suivant, une fusée donna le signal d'ouvrir le feu sur la ville de Québec. Au moins cinq mille soldats débarquèrent sur l'île alors que la population avait quitté pour Charlesbourg. Le camp fut levé au matin du 3 septembre de la même année. Les Anglais prirent position sur les hauteurs entre l'église de Saint-Joseph de la pointe de Lévy et les batteries qui ne cessaient pas de bombarder Québec.⁵ Nous voici donc à l'endroit même où se situe une partie du camp. Les maisons qui suivent ont probablement été construites après le retour des habitants de l'île d'Orléans.

Parmi les plus vieilles maisons de Sainte-Pétronille, nous en retrouvons deux au 86, chemin du Bout-de-l'île. La plus vieille des deux est dite « le fournil », une maison d'inspiration française. De petite dimension avec son toit à deux versants, c'est le type de maison que l'on construisait dès les débuts de la colonie afin de permettre aux premiers habitants d'y installer leur famille le plus rapidement possible et de restreindre l'espace à chauffer.² À l'intérieur se retrouve l'âtre qui est alors le seul moyen de se protéger contre le froid et l'humidité. Avec cette première maison, l'on construit aussi la grange-étable qui s'avère très importante pour la survie de la famille.

Après un certain temps, l'on construisait une plus grande maison et l'on conservait le fournil. La deuxième maison que l'on retrouve sur le site est en bois à un étage dite de transition franco-québécoise. Son toit est aussi à deux versants et ne possède qu'une seule lucarne située sur le devant de la maison face au nord. À la fin du 19^e siècle, la maison est habitée par la famille de François Noël, cultivateur, et de Françoise Côté, son épouse. Ils se sont mariés en 1780 en l'église de Saint-Pierre. Ce dernier descend en ligne directe de Pierre Noël et de Louise Gosselin. En 1808, François Noël, cultivateur, fils de François, reçoit en donation les biens meubles et immeubles que possèdent ses parents. Ce même jour, il passe aussi son contrat de mariage avec Marie-Josephte Plante du village de Beaulieu. François fils est alors en possession de sept lots dont celui-ci qui mesure douze perches et demie de largeur et borné aux deux extrémités par le fleuve Saint-Laurent. Sur ce dernier se retrouvent les bâtiments. À compter de ce jour, il devra s'occuper du bien-être de ses parents pour leur vie durant.

Un premier terrain sur ce lot sera vendu en 1821 à Jean-Baptiste Fitzback, ferblantier, qui se construit aussitôt une maison sise au numéro civique 85, chemin du Bout-de-l'île. Un second terrain est vendu en 1829 à la nouvelle Commission scolaire de Saint-Pierre de l'Île d'Orléans pour la construction d'une première école au 83, chemin du Bout-de-l'Île et localisée aujourd'hui au 81, chemin du Bout-de-l'Île. Le vendeur s'engageait alors à construire l'école selon les plans et devis mentionnés à l'acte de vente du terrain. Ce dernier décède le 6 juillet 1831 et sa veuve

Marie-Josephte fait donation de tous ses biens au cours de l'année suivante à son frère Pierre Plante, traversier, lequel s'occupera d'elle et de ses cinq enfants d'âge mineur.

Au cours des années qui suivent, Charles Guérard, agriculteur et traversier, devient le propriétaire de ce lot. Celui-ci vend alors un morceau de terre en 1841 à François Côté, célibataire demeurant à Sainte-Famille et exerçant le métier de pilote. L'emplacement comprend alors la maison, le fournil et la grange. Ledit morceau de terre est borné au nord à quatre pieds plus bas que la maison et au sud, à la clôture de travers sur la largeur du lot qui se rencontre au-dessus d'une grange localisée du côté sud-ouest. Pour pouvoir accéder à sa résidence, le vendeur lui accorde un droit de passage à partir du chemin du côté nord de l'île. Le vendeur se réserve aussi un droit de passage sur le lot vendu pour avoir accès à son lot situé au sud de celui-ci. De plus, il se réserve le droit de mettre des voitures ainsi que son fourrage dans la remise de ladite grange.

L'ancêtre François Côté devait bien connaître cette maison puisqu'elle avait appartenu auparavant à son oncle François Noël, fils et à sa grande-tante Josephte Côté, épouse de François Noël père. Le 16 novembre 1847, François Côté prenait pour épouse Marie-Christine Knapp à Saint-Roch de Québec. Après plus de 150 ans de son arrivée en ce lieu, l'on y retrouve encore des descendants de ce couple connu aujourd'hui sous d'autres patronymes. Dans le cimetière paroissial, la vieille pierre tombale nous rappelle encore à leur souvenir.

À cette époque, l'apprenti pilote devait signer un contrat d'engagement de cinq ans avec « un pilote branché pour le fleuve Saint-Laurent pour et au-dessous du Havre de Québec ». Il était alors en service continu pour le temps de la saison de navigation et l'hiver venu, il dispose alors de son temps comme bon lui semble. Durant sa période d'apprentissage, il doit aussi faire deux voyages au long cours afin de compléter les conditions requises pour devenir un pilote.

Vingt ans plus tard, soit le 30 octobre 1861, François Côté, pilote, et Marie-Christine Knapp, son épouse, vendent cet emplacement à Georgina Sinclair Geddes, épouse de Joseph William Leaycraft, marchand de la ville de Québec.

à suivre...

Daniel B. Guillot

Bibliographie sommaire :

1 : Audet, Bernard. Avoir feu et lieu dans l'île d'Orléans au XVII^e siècle. Les Presses de l'Université Laval, 1990.

2 : Collection Les retrouvailles. No. 7. La plaine côtière de Bellechasse. Ministère des affaires culturelles, Québec, 1981.

3 : Turcotte, Louis-Philippe. Histoire de l'île d'Orléans. Réédition 1983 par Raymond Létourneau, éditeur.

4 : Pouliot, J.-Camille. Québec et l'île d'Orléans. Évocations historiques. Québec, 1927.

5 : Roy, J.-Edmond. Histoire de la seigneurie de Lauzon. Deuxième volume. La Société d'histoire régionale de Lévis, 1984.

La présente photo montre le fournil.

Si vous désirez faire paraître un article dans votre journal local, vous pouvez le faire en communiquant avec nous au 828-2270 ou nous l'envoyer par courriel (ste-petronille@qc.aira.com) ou tout simplement le faire parvenir au bureau de la mairie. La prochaine date de tombée pour nous remettre vos articles pour le journal Autour de l'Île est le **3 septembre 2009**.

Équipe de rédaction

- Esther Charron, conseillère responsable
- Robin Doré, directeur-général
- Jacques Grisé, maire

Collaborateurs : Daniel B. Guillot
Gilles Gallichan
Robert Martel
Yves-André Beaulé

Rédaction et infographie : Patricia Couture



Le Beau Lieu

